

<http://divergences.be/spip.php?article1834>



Chomsky était à Paris : circulez ! Il n'y avait rien à voir !

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2010 - N° 21 Juillet 2010 - Français - RÉSISTANCES... RÉFLEXIONS... -

Date de mise en ligne : samedi 17 juillet 2010

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Dur métier que celui de journaliste. Comment rendre compte d'un Colloque auquel on n'a pas assisté ? Comment, malgré l'affluence record, convaincre le lecteur que la visite du grand intellectuel américain à Paris est un événement sans importance ?

La semaine dernière, Jean Birnbaum, qui s'était éclipsé du colloque organisé vendredi dernier par le Collège de France sur la pensée politique de Chomsky, avait choisi de nous parler seulement des quelques dizaines de personnes qui n'avaient pu rentrer faute de places[1]. Mais il ignorait alors qu'il n'était qu'au début de son calvaire, tant la venue de Chomsky a suscité d'affluence et d'enthousiasme, tout au long du week-end, de sorte qu'il est devenu impossible de la réduire à une anecdote sur les capacités d'accueil du Collège de France.

L'étonnant, dans cette affaire, était d'ailleurs que le Collège ait du refuser du monde dans la mesure où aucun média[2] n'avait annoncé la tenue de ce colloque, pas plus qu'il n'avait annoncé sa diffusion et sa traduction en direct sur le site du Collège de France[3]. Et pourtant, le grand amphithéâtre était comble ce vendredi et les questions nourries et passionnantes. Tout comme était comble le couvent des Cordeliers, dans lequel, le lendemain matin, Chomsky donnait une conférence sur les derniers développements de ses théories linguistiques, sous l'égide du CNRS. Tout comme était comble, l'après-midi, la salle de la Mutualité spécialement réservée pour l'occasion par le *Monde Diplomatique*. Tout comme fût comble de nouveau, le lundi après midi, le grand amphithéâtre du Collège de France, accueillant une dernière conférence de linguistique, l'administration du Collège ayant, en raison de l'affluence, ouvert cet après-midi-là, toutes les salles disponibles pour que le public puisse assister à la conférence en vidéo.

À chacune de ces initiatives, qui profitaient de l'invitation du Collège de France pour faire connaître le plus largement les positions politiques et scientifiques actuelles de Chomsky, le public a donc répondu présent, en dépit du black-out médiatique dont elles ont fait l'objet. Chomsky est donc venu à Paris, et des milliers de personnes sont venues l'écouter.

Pourtant, à lire le dossier très fourni que Jean Birnbaum consacre à cet événement dans le *Monde des livres* de cette semaine (pas moins de quatre articles, photo de Chomsky en une, plus une caricature un peu énigmatique en illustration)[4], cette visite de Chomsky à Paris aurait surtout été révélatrice du « malentendu » qui existe entre lui et la France. En France, on ne s'intéresse pas à Chomsky. Mieux : « la France résiste à Chomsky ». Ses théories linguistiques y sont « méprisées », « négligées », « n'ont aucune influence », bref on ne s'y intéresse pas et c'est même à se demander si on s'y est intéressé un jour (selon les dires de Pierre Pica, un ancien élève de Chomsky, dont on nous suggère qu'il est « proche » du grand homme).

Quant à ses théories politiques, alors là, n'en parlons même pas [lire la suite](#)